



Le Saint-Siège

MESSAGE DU PAPE BENOÎT XVI POUR LA CAMPAGNE DE FRATERNITÉ DE L'ÉGLISE AU BRÉSIL

Chers frères et sœurs,

Face à nous s'ouvre le chemin du Carême, empreint de prière, de pénitence et de charité, qui nous prépare à vivre et à participer plus profondément à la passion, à la mort et à la résurrection de Jésus Christ. Au Brésil, cette préparation a trouvé un soutien précieux et un encouragement dans la Campagne de fraternité, parvenue cette année à sa cinquantième édition, et qui revêt déjà les tons spirituels de la XXVIIe Journée mondiale de la jeunesse, qui se tiendra à Rio de Janeiro en juillet prochain: d'où sa devise «Fraternité et jeunesse», proposé par la Conférence épiscopale nationale, avec l'espérance de voir multipliée chez les jeunes d'aujourd'hui la même réponse que donna à Dieu le prophète Isaïe: «*Me voici, envoie-moi*» (6, 8).

Je m'associe de bon gré à cette initiative quadragésimale de l'Eglise au Brésil, en envoyant à tous et à chacun mon cordial salut dans le Seigneur, auquel je confie les efforts de ceux qui s'engagent pour aider les jeunes à devenir — comme je le leur ai demandé à São Paulo — «protagonistes d'une société plus juste et plus fraternelle» (Discours aux jeunes brésiliens, 10 mai 2007). De fait, les «signes des temps», dans la société et dans l'Eglise, jaillissent également à travers les jeunes: sous-évaluer ces signes ou ne pas savoir les discerner signifie perdre des occasions de renouveau. S'ils sont le présent, ils seront également l'avenir. Nous voulons que les jeunes soient des acteurs intégrés dans la communauté qui les accueille, en démontrant la confiance que l'Eglise place en chacun d'eux. Cela exige des guides — prêtres, personnes consacrées ou laïcs — qui demeurent jeunes à l'intérieur, même s'ils ne le sont plus en raison de leur âge, capables d'ouvrir les voies sans imposer d'orientations, d'empathie solidaire, d'apporter un témoignage du salut, que la foi et la *sequela* de Jésus Christ alimente chaque jour.

J'invite donc les jeunes brésiliens à chercher toujours plus dans l'Évangile de Jésus le sens de la vie, la certitude que c'est à travers l'amitié avec le Christ que nous faisons l'expérience de ce qui est beau et qui nous rachète: «*Voici, ceci a touché tes lèvres, ta faute est effacée, ton péché est*

pardonné» (Is 6, 7). De cette rencontre qui transforme, et que je souhaite à chaque jeune brésilien, naît la pleine disponibilité de celui qui se laisse envahir par un Dieu qui sauve: «*Me voici, envoie-moi*» aux jeunes de mon âge, pour les aider à découvrir la force et la beauté de la foi dans les «déserts (spirituels) du monde contemporain, au cours duquel (il faut) emporter seulement ce qui est essentiel (...) l'Évangile et la foi de l'Église dont les documents du Concile œcuménique Vatican II sont l'expression lumineuse, comme l'est également le Catéchisme de l'Église catholique» (*Homélie lors de la Messe d'ouverture de l'Année de la foi, 11 octobre 2012*).

Que le Seigneur accorde à tous la joie de croire en Lui, de croître dans son amitié, de le suivre sur le chemin de la vie et de témoigner de lui dans chaque situation, pour transmettre à la génération suivante l'immense richesse et la beauté de la foi en Jésus Christ. En souhaitant un Carême fécond dans la vie de chaque brésilien, en particulier des nouvelles générations, sous la protection maternelle de Nossa Senhora Aparecida, je donne à tous une Bénédiction apostolique particulière.

Du Vatican, le 8 février 2013

BENOÎT PP. XVI

© Copyright 2013 - Libreria Editrice Vaticana

©Copyright - Libreria Editrice Vaticana